

Ouverts plein ouest vers l'Espagne au-delà de la ligne de partage des eaux, les plateaux de Cerdagne sont organisés à 1200 m d'altitude entre les bocages de la grande plaine du Sègre, qui coule vers Mequinensa et les secteurs montagneux du Puig Cerlit et de la Sierra del Cadí.

VALLÉE DE LA TÊT

SOUS L'ŒIL DU CANIGÓ

Les crêtes du Canigou en repères majeurs. Mais aussi les territoires préservés de la Cerdagne, du Conflent ou du Capcir. En remontant le fil de la vallée de la Têt, de ses gorges à ses Altiplano, les portraits étagés des Pyrénées catalanes ne manquent vraiment pas de souffle...

Texte et photos : Jean-Marc Porle



Pins à crochets, pins sylvestres, chaos de granit, mais aussi lacs, rivières et étangs : à plus de 1800 m d'altitude, les amblances « montagne » du Capcir, tempérées par la proximité de la Méditerranée, gardent une étonnante douceur...

C'EST OÙ ?

Département aux limites les plus sud dans l'Hexagone, les Pyrénées-Orientales sont situées au sud de la région Occitanie, et partagent leurs frontières avec l'Ariège et l'Aude (au nord) ainsi qu'avec l'Espagne au sud (Generalitat de Catalunya). Ses rivages sont bordés par le golfe du Lion et la Méditerranée.

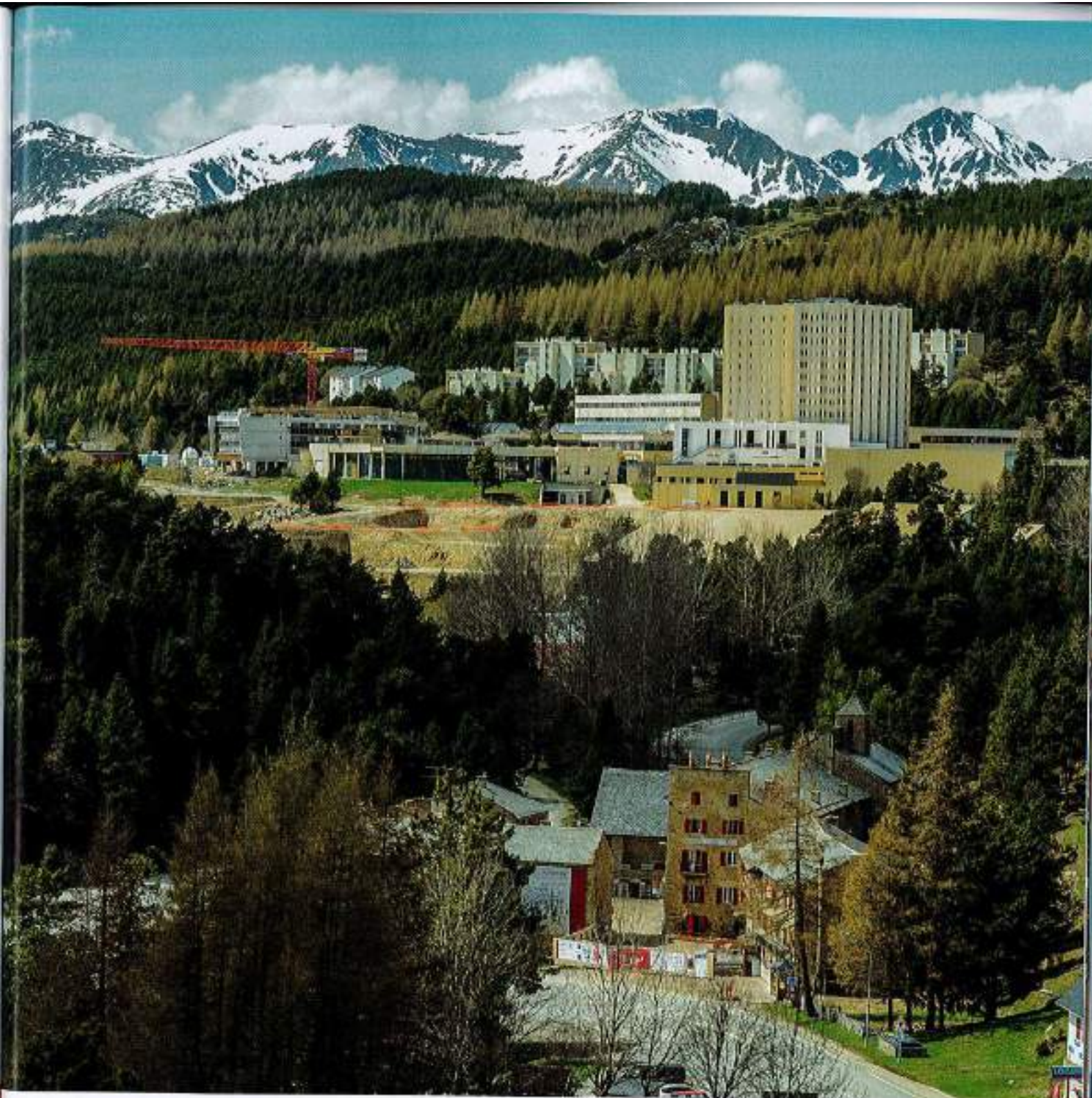
L'anecdote est vraie. Son cadre : le col (deux 1 en Catalan...) de Creu, 1 700 mètres d'altitude au ras des limites entre Conflent et Capcir. En retour d'une balade assez magique sur les hauteurs de la réserve naturelle de Nohèdes, du Madrés et du village de Sansa, un arrêt d'urgence au bord de l'étroite et sauvage départementale 4, la clef discrète des vallées escarpées des Garrotxes (les terres rugueuses, ingrates...). Dans les lumières d'entre chien et loup, à la lisière des bois, deux hardes d'une vingtaine de biches et de cerfs à peine dérangées par l'arrivée de la voiture. Une photo en souvenir d'un bel instant ? Un (vrai) 4x4 qui s'arrête. Une vitre qui se baisse : « La photo que vous devriez faire, c'est depuis Força Real... ». Un sourire. « Pourquoi ? ». « Parce que de là-bas, on voit le Canigó ! » (Ó en Catalan...). Cet homme n'avait pas tout à fait tort. Versant français, difficile de rater, de Perpignan jusqu'aux confins du haut Languedoc, les versants nord de l'ultime grand sursaut oriental des Pyrénées. Que ce soit, effectivement, depuis Força Real, l'un des plus beaux conjuradors (petit édifice religieux servant à « conjurer » la force des tramontanes, des autans et des orages) de la plaine du Roussillon... ou de

beaucoup plus loin. Mais difficile aussi de réduire la vallée de la Têt à ce symbole (vraiment) majeur. Sur la puissante barrière pyrénéenne aux vallées orientées quasi exclusivement nord-sud, le cours de la Têt est une véritable exception qui réussit à imposer, de la côte Vermeille jusqu'à la Catalogne, l'Andorre ou l'Ariège, un couloir de faille rendant la pénétration est-ouest sur quelque 120 kilomètres (presque) facile. C'est ce trait géographique rare qui permet notamment à des centaines de milliers de Français en vacances d'effectuer de véritables Go-Fast légaux vers les boutiques d'alcool et de cigarette détaxée du Pas-de-la-Case, en Andorre. Aller-retour Carcassonne/principauté, si vous souhaitez aller vite... ne prend qu'à peine 5 heures. Trop vite ? Beaucoup trop vite. Avant même les gorges menant au Conflent, il faut prendre le temps d'une Têt encore installée dans sa plaine. Une ballade dans le petit Colorado des orgues d'Ille-sur-Têt, tout de gracieuses cheminées de fées et de micros canyons clairs, creusés par l'érosion. Une baignade dans la retenue de Vinca.

COMMENT Y ALLER ?

En véhicule, l'intégralité des secteurs de la vallée de la Têt, ainsi que l'accès au Capcir (col de la Guilliane) et la haute Cerdagne (col de la Perche) sont accessibles par depuis Perpignan via l'axe de la N. 116 (Perpignan/Mont-Louis : 80 kilomètres). Depuis le nord : Foix ou Carcassonne, via respectivement le col de Puymorens et la vallée de l'Aube.

Le cloître roman de l'abbaye bénédictine de Saint-Michel de Cuxà, situé au-dessus de Prades. Certains de ses colonnes et chapiteaux ont été utilisés lors de la création par Rockefeller du Cloisters, dans le nord de Manhattan...

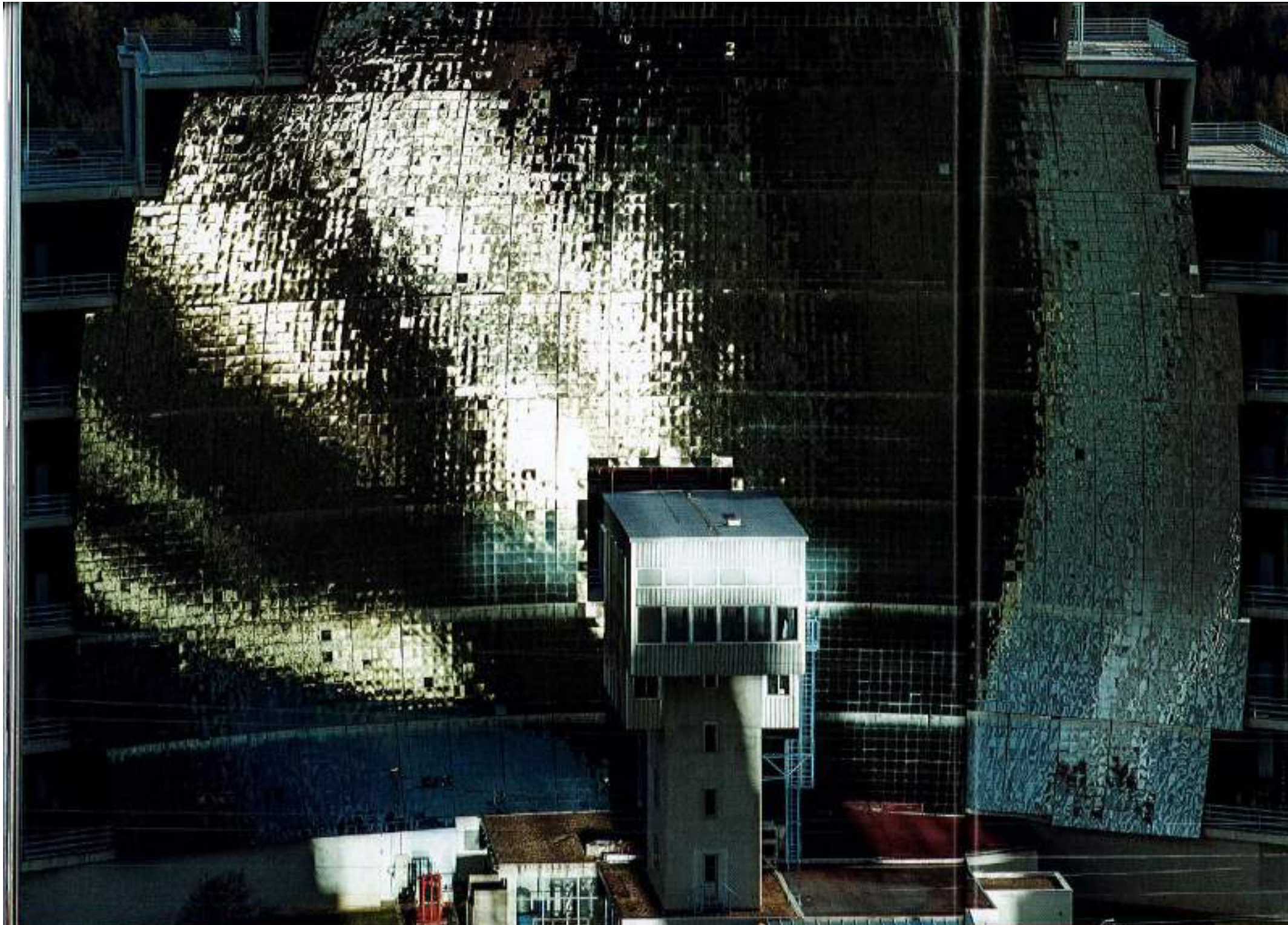


Une visite depuis Prades vers les cloîtres et les chapelles des abbayes bénédictines de Saint-Michel de Cuxà ou de Saint-Martin du Canigou. Un salut aux drapeaux occitans flottant sur les premiers villages perchés... À l'entrée des gorges, impossible de ne pas buter sur l'étoile fortifiée des mazzilles Vauban de Villefranche-de-Conflent. Pas plus que sur la gare de départ d'une star de la vallée : le train jaune. 63 km d'ouvrage d'art, de viaducs, de tunnels et de rampes sous voie métrique inaugurée en 1910 remontant jusqu'à Latour-de-Carol. Et passant, à 30 kilomètres-heure

de moyenne, par la plus haute gare SNCF de France (Bolquère-Eyne, 1 592 mètres d'altitude).

« Cette ligne, à l'époque, a été une révolution aussi importante que l'arrivée du TGV entre Paris et Lyon », souligne Gérard Barjavel, l'un des contrôleurs du train. À l'époque, on est passé de deux jours et demi de route... à deux heures pour rejoindre les plateaux de Cerdagne. Ça rassurait bien sûr d'abord les militaires et l'armée à nos frontières. Mais ce train a surtout bouleversé profondément la vie des gens de la vallée. La ligne était une prouesse dans son tracé, mais elle aussi

À Font-Romeu, deux univers d'altitude accolés à près de 1900 m d'altitude. Les bâtiments du CNEA (le centre National d'entraînement en Altitude) côtoient depuis 1967 les bâtiments de l'Ermitage Notre-Dame : ses eaux, appréciées sur cette haute étape des grands pèlerinages, ont donné leur nom à Font-Romeu, la Fontaine de ceux qui vont à Rome...



ZONE PROTÉGÉE Le PNR des Pyrénées catalanes

Étage de 300 à quasiment 3 000 mètres, étendue sur 138 000 hectares (soit le tiers du département des Pyrénées-Orientales) le Parc naturel régional des Pyrénées catalanes regroupe sur son territoire une partie du massif du Corbiou et du massif du Madres, les secteurs du pic Carlit (le point culminant du parc à 2 921 mètres d'altitude) ainsi que ceux du Pulmarl (2 910 m). S'étageant des fonds des vallées de basse altitude aux plus hauts sommets, en passant par les grands massifs de garrigues et de forêts méditerranéennes, créé en 2005, il réunit sur son aile 66 communes du Capcir, de Cerdagne, et du Conflent, dont de nombreuses stations de ski. Ce gros porteur englobe également une série de sites Natura 2 000 (Cascin-Carlit-Campcardos, Madres-Coronat et Pulmarl-Caraïca) ainsi qu'une impressionnante quarantaine de réserves naturelles (Jugols, Mantel, Nohédos, Nyer, Py et Conat). Limitrophe à l'est avec le Parc naturel régional Corbières-Ferrouillades, il n'a pas de connexion avec les structures catalanes comme le parc de Cadí-Molixeró ou le parc de la Garrotxa. Maison du PNRPC à la Bastida, sur la commune d'Olette. parc-pyrenees-catalanes.fr

Ci-dessus : les miroirs du four solaire d'Odeillo, une star de technologie et de recherche depuis sa mise en service en 1963 : avec ses 80 m de haut et ses 63 héliostats, concentrant près de 10 000 fois la puissance du soleil, il est toujours le second plus grand four solaire au monde...

À droite : des canyons aux eaux chaudes ? La vallée de la Têt et la Cerdagne possèdent de nombreuses sources thermales, exploitées aussi bien dans le cadre de stations thermales que de structures thémoludiques...

écolo avant l'heure, puisqu'elle était électrique. Et ce sont ces mêmes barrages, construits pour la ligne, qui ont servi à l'électrification des villages ! Les gens ont pu surtout se déplacer, commercer, échanger. En 20 ans, le tourisme, les sports d'hiver ont pris pied à Font-Romeu ! Et ces rames continuent de fonctionner comme un vrai musée en ordre de marche, au style décalé des tramways des années 1980, avec ses wagons ouverts, son sifflet, son ambiance incroyable... Et je ne parle pas que des paysages : c'est un des derniers slow train où l'on encore faire vraiment de l'accueil, échanger avec les passagers, les aiguiller sur une rando, un restau... Ou discuter avec des anciens du coin de leurs souvenirs d'enfance, dans ce même train où rien n'a changé depuis leur enfance, même pas les banquettes... Nous desservons 21 gares, mais on peut parfois faire un arrêt « à la demande », si c'est pour le plaisir d'un départ de balade... On a bien essayé de coller au train jaune l'étiquette de train touristique, mais c'est bien plus qu'une attraction vintage. C'est un élément important de la vie d'ici. Il fonctionne toute l'année, même au cœur de l'hiver... Et pour tout le monde. Dans le département, vous verrez, même si chacun a son avis sur cette ligne, tout le monde, au final défend vraiment l'existence du train jaune... ». En aval du verrou de Saint-Pierre des Forçats et des balcons de la citadelle de Mont-Louis, la vallée s'encaisse dans ses défilés. Sous les arches du train jaune qui enjambe la sortie des gorges de Tues, Jérôme Durbet, Moniteur de canyon, supervise le dernier rappel d'un groupe de jeunes... plutôt souriants :

TRAIN JAUNE

La ligne du Train jaune, connectée à Perpignan, dessert 21 gares entre Villefranche - Vernet-les-Bains et Lotour-de-Cansol (Cerdagne). Un site dédié regroupe les infos sur les gares, les bus/navettes disponibles. Mais aussi avec les locations de vélo, les ballades, la restauration, les points de vente de produits locaux... Letrainjaune.fr

S'INFORMER

L'Agence de Développement touristique des Pyrénées-Orientales tient à jour un site ressource ultra complet sur l'ensemble des destinations des PO, incluant agendas culturels, hébergements, réceptifs, activités, vins et terroirs... tourisme-pyrenees-orientales.com
Sur la Cerdagne, plus précisément : pyrenees-cerdagne.com





Le Grand Hôtel de Font-Romeu, ou la mémoire des grands palaces d'altitude. Cette balise majeure (toujours inscrite dans le paysage...), adossée à l'existence du fameux train jaune, est un repère majeur de l'histoire du tourisme dans la vallée depuis 1910.

CANIGOU : LE TOPO

Randos classiques et... moins classiques, mais aussi description d'itinéraires VTT, canyoning, escalade, alpinisme ou trail. Un must sur le secteur, réalisé sous l'expertise du gardien du refuge des Cortalets. Messif du Canigou, topoguide, par Thomas Duac. À commander sur : thomasduac.com

Toute l'année, les résurgences à 60 degrés se mélangent aux eaux du torrent. Et l'eau est chaude, dans ce canyon. C'est assez unique, dans notre discipline. Mais dans le coin, vous pouvez profiter tranquillement de ces eaux thermales un peu partout... Il y a des établissements tout à fait classiques, comme les bains de Saint-Thomas ou à, vers Fontpédrouse. Mais il existe plein de spots d'aigües callentes plus ou moins tenus secrets. Mais ce qui n'est pas secret, c'est la beauté des gorges, dans ce secteur. Les ambiances des sentiers dans la Carança attirent beaucoup de monde. Mais si vous recherchez un peu de solitude, l'ancienne piste qui remonte les gorges au-dessus du château de Nyers jusqu'au pont arraché par les crues, est juste une merveille... »

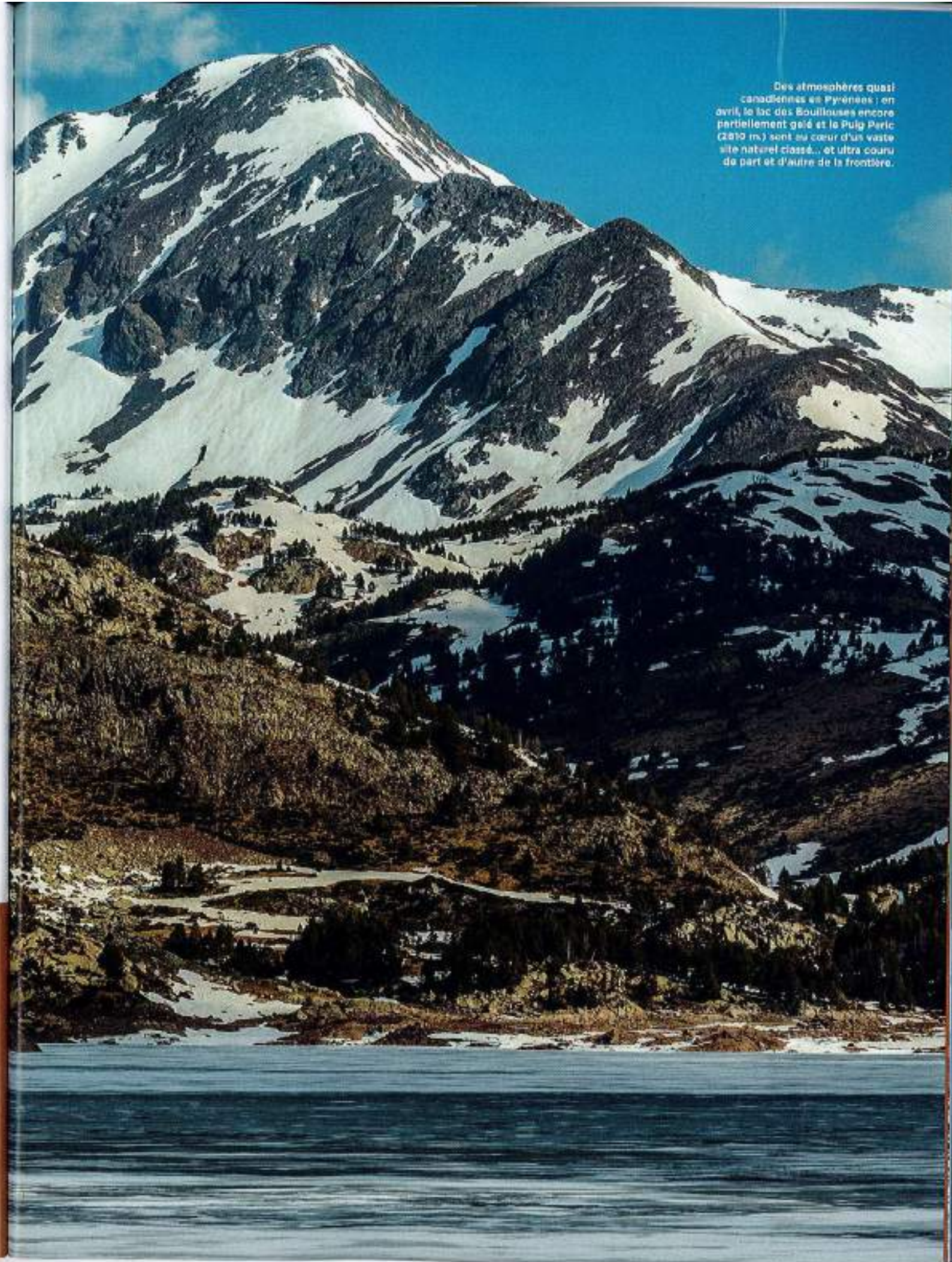
Autre merveille : la bascule nette, tranchée, vers les plateaux d'altitude et les sommets du Capcir et de la Cerdagne. Un choc assez paradoxal ? Au regard, l'ouverture soudaine et calme des campagnes et des vallées ouvertes sous le ciel. Les pâturages et les fermes de schistes et lauzes. Les lignes sombres des forêts de pins à crochet et les territoires clairs des troupeaux. Une organisation de paysages et d'espaces inattendus installés au-delà du défilé et du verrou des gorges, pleines d'espace et d'horizons vastes, cernés de sommets presque doux. À main droite, plein nord, le plan d'eau du barrage de Matemale, les villages stations des Angles, de Formiguère, de Puyvalador, côté Capcir, marquent entre Carlit et Madrès, l'axe remontant vers les sources de l'Aude et la bintaine Carcazonnaise. Plein ouest : la dépression large descend doucement sur quelque 25 kilomètres vers Bourg-Madame, Puigcerdà, la frontière espagnole et l'Andorre. Une catalogne « en France » ? Cette partie de la Cerdagne française est bien installée sur le versant sud des Pyrénées : pronant sa source sous le Puymal, le Sègre y commence à couler vers l'Èbre, longeant la sierra del cadí.

Le point d'équilibre haut perché entre Capcir et Cerdagne ? Font-Romeu. 1 800 mètres d'altitude. « On oublie vite cette donnée, devant les paysages d'ici. Le climat, l'influence de la méditerranée, la position vraiment septentrionale de nos montagnes nous offrent une douceur vraiment particulière, mais nos mondes sont aussi un vrai petit Altiplano pyrénéen, s'enflamme Christian Sarrau, enfant du pays et directeur de l'office du tourisme. Avant la naissance du tourisme ici, le pastoralisme profitait de ces conditions de reliefs et de climat, des deux côtés des frontières... La sta-

JAUNE ET ROUGE Pyrénées Orientales ou Catalanes ?

Impossible, pour le voyageur dans les Pyrénées-Orientales, d'échapper à la présence de la culture catalane ? Des bascules de frontières du Traité des Pyrénées (1659) aux heures ténébreuses de la Retirada (l'exode de 500 000 réfugiés après la prise de Barcelone par les troupes franquistes en 1939), les liens d'histoire, de langue et de culture qu'entretenaient les Catalans sur les deux versants des Pyrénées ne sont pas minces. Des mondes en miroir ? En catalogne espagnole, le terme « Catalogne nord » est utilisé classiquement par les habitants comme par la Généralitat pour désigner les zones de langue catalane des Pyrénées-Orientales. En France ? Des drapeaux aux couleurs de la Catalogne aux dénominations en usage sur les sites des offices de tourisme, ou jusqu'au nom du premier parc régional du département, les couleurs catalanes sont couramment présentes et affichées aujourd'hui dans les PO. Et en cette fin d'année 2022, c'est peut-être le département tout entier qui changera vraiment de nom, selon les résultats d'une consultation populaire souhaitée par le président du conseil départemental. Si ce dossier complexe aboutissait, les Pyrénées orientales deviendraient officiellement les Pyrénées catalanes. De nouvelles couleurs jaune-rouge en région Occitane.

Des atmosphères quasi canadiennes en Pyrénées : en avril, le lac des Bouillouses encore partiellement gelé et le Puig Perc (2 610 m) sont au cœur d'un vaste site naturel classé... et ultra couru de part et d'autre de la frontière.





LES NAVETTES DU LAC DES BOUILLOUSES

En période estivale, un arrêté départemental interdit la circulation entre 7 h et 19 h sur la RD60, l'unique route d'accès au site classé du lac des Bouillouses. Des navettes au départ de la zone de parking du Plan de Barrès sont en service quotidien de début juillet au 5 septembre, de 7 h à 19 h... Autre solution : Depuis Font-Romeu-Odeillo-Via, le télésiège du parking de La Calme vous amène à l'étang de Pradeilles, à 30 min à pied du barrage des Bouillouses.

tion et la ville sont nées, elles, au début des années vingt, autour de la construction du Grand Hôtel. Il faut imaginer, bien avant la popularisation des sports d'hiver, ce vrai bouleversement, permis par le train : les princes, les maharajahs, la bourgeoisie s'initiant au ski, au curling, au bobsleigh à deux pas de l'Ermilage, des pèlerinages et de l'activité des fermes... Cette épopée a créé une véritable ouverture, dans des territoires où la vie était vraiment difficile. Aujourd'hui, l'économie du ski reste très importante, mais les gens viennent de Barcelone comme de Montpellier ou de Toulouse. Pour profiter des 70 lacs du coin, des rivières, de la nature, des ballades... » Versant ballade, le trésor du Capcir, sous ses faux aïeux de Canada (pins à crochet, rivières, tourbières, zones humides et lacs...) le célèbre et très courtisé secteur des Bouillouses est un must : « *Bollosa, en catalan, ça veut dire les bulles, ce qui fait des bouillons* », précise Julien Boher, accompagnateur en moyenne montagne amoureux du secteur. C'est probablement l'origine de la toponymie actuelle, liée aux tourbières. Ici, le Catalan et les patois du roussillonnais émaillent tout le paysage, des puig (sommets) aux énigmatiques Py (le père), ou aux jasses, (prairie d'altitude traversée par un ruisseau) et aux estang (étangs)... Le site, pour beaucoup de visiteurs, c'est d'abord le lac de barrage, qui a été construit au tout début du XX^e siècle. 5 000 personnes ont travaillé sur le chantier. Le refuge actuel était à l'origine l'un des bâtiments prévus pour loger les ouvriers. Aujourd'hui ? Le site est classé Natura 2000. Le GR 10 traverse le secteur, mais aussi le tour du Capcir, le tour des Pêrès, le tour du Carlit... Les pêcheurs viennent maquiner le poisson, et notamment les truites arc-en-ciel, qui ont été introduites pour la première fois



Le pic du Canigou et ses satellites, repères majeurs des Pyrénées-Orientales ? Les sommets et la ligne de crête sont visibles depuis quasiment tout le littoral du golfe du Lion jusqu'en Catalogne et au-delà... Ici, le Canigou depuis le village de Montnar, non loin de Pille-sur-Têt.

TROBADA ET REGENERACIÓ Les feux du Canigó

Depuis 1955, tout les ans, un feu remarquable est allumé au sommet du Canigou. La Flamme del Canigó, souvent présentée comme une perpétuation ancienne aux solstices et aux traditions des feux de la Saint-Jean, mobilise l'appartenance catalane des deux côtés de la frontière et au-delà, avec des modalités beaucoup plus contemporaines. La Trobada del Canigó commence le week-end avant la Saint-Jean : des fagots sont montés au sommet du Canigó par les habitants de quelques 350 villages et villes. Elle précède la Regeneració, qui consiste à monter au pic du Canigó la Flamme del Canigó, conservée toute l'année au Castellet de Perregron (une ancienne prison d'État abritant le Musée catalan des Arts et Traditions populaires), pour y être repérée par l'embrasement des fagots. Cette flamme est enfin transmise à toutes les délégations, avant d'être ensuite redescendue, pour allumer la nuit de la Saint-Jean (23 juin), les feux des villages. L'association du Comité international des feux de la Saint-Jean/Flamme du Canigó s'étend régulièrement vers des villes ou des pays limitrophes. Elle possède même son congrès européen !



Toiture de lauzes et cultures en terrasses : en rive gauche de la Têt, entre Mont-Louis et Prades, les fragments de mondes isolés parsèment les vallées reculées des Nohèdes, de Conat ou de Sarsa...

en France ici. Beaucoup de familles viennent à la journée dans le coin. Très clairement : le site accueille beaucoup de monde. Mais le terrain de jeu est bien plus vaste. Juste derrière, on peut remonter sur les lacs de Camporells, le refuge des Bèsties, jusqu'aux limites de l'Ariège, et revenir vers le Carlit, par exemple... Et là, croyez-moi : aucun problème de surfréquentation ! ».

Autre monde d'altitude, encore, dans ce grand tableau des Pyrénées catalanes : celui du Canigou. Plus qu'une altitude (2 785 mètres), un symbole pour les deux versants. « Ce sommet que l'on désigne comme parfois sacré pour les Catalans, explique Thoman Dulac, guide de montagne et gardien du refuge des Cortalets, est d'abord important... parce qu'on ne voit que lui, d'une certaine manière. Depuis les vignes de plaine du Roussillon, depuis la mer aussi. Sa silhouette semble démarquer littéralement au ras de l'eau. Ici, si tu enlèves le Canigou, tu enlèves un phare ! Sur le plan botanique, sur ses flancs, on passe d'une flore médi-

terrannée à alpine en 4 heures de marche. C'est aussi un massif très protégé. Pas de station de ski. Pas de remontée mécanique. Et curieusement, il est resté très sauvage par la faute de l'homme, qui a beaucoup détruit dans le massif, depuis la protohistoire, en y extrayant notamment du fer. Là-haut, partout jusqu'à 2 500 mètres, on peut trouver des mines. Qui dit mine dit bois. Les forêts ont été rasées pour les fours, l'étagage. Il a fallu des moutons pour nourrir les mineurs, entraînant surpâturage et fragilisation des sols. Et tout le monde, dans la région, se souvient des aiguats, des grandes crues de 1940. Plus rien ne retenait l'eau sur le massif ? Les inondations à ses pieds on fait plus de 350 morts. Ça a vraiment terrorisé la région. Le massif est devenu intouché. Presque virginal. Je dis presque, parce que lorsque j'ai commencé à m'occuper du refuge, il y a plus de 12 ans, les Cortalets, dans l'esprit de l'époque, c'était : on monte là-haut une fois par an. On fait un bon repas bien arrosé, et on rentre en 4x4. C'était un

peu la plage à la montagne. Pas mal de tops de randonnée conseillaient même d'éviter le refuge, jugé beaucoup trop « remuant », pas assez « montagne »... Bref : progressivement, nous avons fait reculer avec les institutionnels impliqués, les barrières d'accès. Aujourd'hui ? Il faut plus de trois heures pour monter du dernier parking. Nos menus proposent au maximum du local et du bio. Tout le monde pensait que le refuge n'allait pas s'en remettre. Mais les clientèles de randonneurs, de vététistes, et aussi de grimpeurs attirés par les nouvelles grandes voies « moderne » que j'ai équipées, sont désormais au rendez-vous. On a battu le record de nuitées l'on passé. Ça veut dire que les gens qui sont là aiment vraiment la montagne ? À plus de 80 ans, la petite fille d'un ancien gardien, une fois, m'a dit que pour elle, le meilleur de sa vie c'était le temps qu'elle avait passé là-haut, enfant, sous le Canigou. Je pense que pour ma fille, là-haut, ça peut aussi être pareil... » ■

À voir à faire dans la vallée de la Têt

PATRIMOINE

LE MUSÉE DE CERDAGNE

Installé dans une magnifique ferme du 18^e siècle, Cal Matau, le Musée de Cerdagne et son site doublement labellisé (Monuments historiques/Musée de France), avec son étonnant jardin potager d'altitude, raconte les nombreuses facettes de la Cerdagne, de son histoire, de ses frontières au prisme de la vie agricole de ses vallées. infos.pyrenees-erdagne.com

SPORTIF

LA TÊT, DANS LE CANYON

8 canyons classiques du Conflent au catalogue, pour tous niveaux. Mais aussi de l'encadrement spéléo. Mais aussi le parcours de l'étonnante et très accessible via ferrata souterraine de Villafrañch (500 m de parcours, 5 ponts, 5 tyroliennes et un labyrinthe souterrain inédit...). Pour des découvertes « à l'envers » des reliefs et des canyons de la région. facebook.com/Canyoning65

EXTRA TERRITORIAL

L'ENCLAVE ESPAGNOLE DE LLÍVIA

12 000 habitants, 12,83 km². Dominée dans la plaine de Cerdagne par l'étonnant dôme de son Puig, Llivia et ses trois hamlets sont une exception historique : depuis le traité des Pyrénées, Llivia, concédée en tant qu'enclave au comte de Barcelone, a gardé son statut inchangé jusqu'à nos jours. les-pyrenees-orientales.com

RANDOS EN CAPCIR

UNE GIRADE, OU PLUS...

Des découvertes de la vie pastorale à pied, en accompagnant le déplacement des bergers et des troupeaux à la journée (girades). Mais aussi des randos découvertes du milieu, des sorties nocturnes en forêt, ou des levées de soleil sur le Carlit, au VTT électrique... Ou encore le remarquable tour des Peyres (4 jours de rando itinérante entre Camporells et Ariège).

Encadrement : burcou-montagne-lesangles.fr

3 300^m

LE FOUR D'ODELLIO

Hommage à l'écocitoyenneté des Pyrénées ? Au pied de Font-Romeu, le four solaire d'Odello a marqué les balbutiements des techniques solaires à la toute fin des années 60. Et beaucoup appris depuis aux scientifiques dans le domaine du comportement des matériaux soumis aux températures extrêmes. Un site scientifique étonnant et ultra graphique, sous maîtrise du CNRS, qui se visite librement.

7 rue du Four Solaire, à Font-Romeu-Odeillo-Via

LUDIQUE

ESCAPE GAME AU CŒUR DU VIEIL ODEILLO

L'Office de Tourisme de Font-Romeu propose 7 nouveaux jeux permanents d'Escape Game au cœur du vieux village d'Odello. Des énigmes ludiques et cérébrales pour tous les âges : « La légende du Prince et de la Bergère d'Odello » (pour les kids de 6 à 14 ans) et un parcours tous âges à partir de 14 ans, « Le Tresor maudit du Conquistador perdu ». font-romeu.fr/escape-game